

## Des bourses d'études pour mettre en valeur la Suisse

La Fondation suisse d'études promeut la cohésion nationale en soutenant des jeunes qui effectuent leurs études dans une autre région linguistique que la leur

**M**oins connue en Suisse romande que de l'autre côté de la Sarine, la Fondation suisse d'études a pour but de former, conseiller, encourager et mettre en réseau des étudiants et étudiantes d'exception de tout le pays à qui elle offre des formations interdisciplinaires, du mentoring durant toute la durée de leurs études, ainsi que nombre d'aides financières récompensant leur excellence académique, leur talent artistique ou leur engagement à promouvoir la diversité culturelle et linguistique du pays.

«Indépendante et neutre politiquement, la Fondation suisse d'études met sur pied depuis vingt-sept ans divers programmes de formation et de soutien pour des jeunes talents académiques motivés, explique Raphaël Meyer, collaborateur scientifique au sein de la fondation et responsable d'un des programmes, Univers Suisse. Ce dernier nous permet d'offrir chaque année une bourse mensuelle conséquente à neuf membres de la fondation désireux d'étudier dans une autre région linguistique du pays. Il est consacré à la promotion de la cohésion nationale par, notamment, l'organisation de séminaires et d'académies d'été plurilingues dans toutes les régions de Suisse. Le programme est soutenu par la Fondation Sophie et Karl Binding.» Chaque année, ce sont ainsi neuf ambassadeurs et ambassadrices qui reçoivent 1200 francs par mois leur permettant d'effectuer leurs études en Suisse dans une autre région et dans une autre langue que la leur.

### «Ne pas avoir peur»

Faleena Marisa Meili, Suisse alémanique d'origine, actuellement étudiante à l'Université de Genève où elle prépare un master en psychologie, et Chloé Joray, Jurassienne en 2<sup>e</sup> année de master de médecine à Berne, sont deux d'entre elles. Deux jeunes femmes de 23 ans que motivent les échanges, linguistiques notamment, mais aussi la rencontre avec l'autre et la découverte des diffé-



«C'est vrai qu'à Liège, le 1<sup>er</sup> semestre, c'était difficile. Les profs parlaient vite, mais je me suis appuyée sur les notes des autres étudiants. Ensuite, ce fut plus facile»

**Faleena Marisa Meili**, étudiante alémanique en master à Genève

rentes cultures qui composent notre pays. Si chacune d'elles reconnaît l'importance de ce soutien financier pour le «confort» et le suivi de leurs études, elles concèdent que l'intérêt d'un tel engagement - promouvoir la diversité de la Suisse auprès d'autres étudiants - repose sur d'autres critères, tels l'envie de partage et le défi d'étudier dans une autre langue. Chacune a d'ailleurs à cœur de porter le message que c'est non seulement possible, mais véritablement bénéfique et qu'«il ne faut pas avoir peur de le faire».

Aujourd'hui trilingue allemand, anglais et français, Faleena Marisa Meili a grandi dans le canton de Zurich. Depuis ses premiers cours au lycée, elle voue au français une véritable passion. Fêrue de séjours linguistiques, elle passe de son propre chef une année universitaire entre la Belgique et le Québec pendant son bachelor en psychologie qu'elle effectue à Zurich. «J'avais peur au début de mes études, explique-t-elle, et c'est vrai qu'à Liège, le 1<sup>er</sup> semestre, c'était difficile. Les profs parlaient vite, mais je me suis appuyée sur les notes des autres étudiants. Ensuite, c'était plus facile, c'est ça que j'aimerais trans-



«Étudier - la médecine, qui plus est - en allemand est un autre défi que j'ai souhaité relever. Avec ces deux langues nationales, les 90% du pays me sont ouverts»

**Chloé Joray**, étudiante romande en master à Berne

mettre: il faut oser, cela en vaut la peine. Il faut se penser capable de le faire.»

### Échanges bénéfiques

Même point de vue pour Chloé Joray qui baigne dans l'allemand depuis

l'enfance - sa mère est bilingue et ses grands-parents habitent à Zurich -, une langue qu'elle souhaite pouvoir maîtriser dans sa totalité. Et si elle n'a pas réclamé une bourse tout de suite, c'est parce que, ayant commencé ses études à Fribourg, ville bilingue, les conditions pour l'obtenir n'étaient pas réunies.

Mais l'idée lui est restée dans un «coin de la tête» et est réapparue au moment d'effectuer son master. «J'ai fait plusieurs échanges linguistiques durant ma scolarité obligatoire et ils ont tous été bénéfiques pour moi. Étudier - la médecine, qui plus est - en allemand est un autre défi que j'ai souhaité relever. C'est vrai que c'est difficile, mais ça procure un énorme avantage. Surtout en Suisse où, avec ces deux langues nationales, les 90% du pays me sont ouverts», reconnaît-elle. L'une et l'autre s'engagent, par diverses actions pour l'heure pas encore complètement définies, à promouvoir l'expérience, à la partager avec d'autres, notamment lors de tables rondes ou de visites organisées.

**Patrizia Rodio**

Plus d'infos sur <https://fondetudes.ch>

PUBLICITÉ

## Formation continue

## Hes·so

Haute École Spécialisée de Suisse occidentale  
Fachhochschule Westschweiz

### MANAGEMENT DE LA COMMUNICATION D'ENTREPRISE

DIPLOMA OF ADVANCED STUDIES (DAS)

Piloter en professionnel-le la communication institutionnelle des organisations à l'ère 4.0

Lancement: 12 janvier 2019

Plus d'informations sur:  
[www.heg-fr.ch/formation-postgrade](http://www.heg-fr.ch/formation-postgrade)

HAUTE ÉCOLE DE GESTION  
HOCHSCHULE FÜR WIRTSCHAFT  
SCHOOL OF MANAGEMENT

Fribourg  
Freiburg